Homélie ordinations le 26 juin 2022

Cher Stéphane, Cher François,

Au début de notre célébration, en toute liberté, vous m’avez exprimé votre désir d’être ordonnés diacres.

François, Christine votre épouse a déclaré son consentement. Je sais que vos enfants comprennent et se réjouissent de votre engagement.

Vos deux équipes d’accompagnement que nous avons entendues m’ont aussi apporté leurs témoignages à la suite de ce que vous vivez ensemble depuis trois ans.

François, Stéphane, vous avez bien sûr des personnalités différentes. Vos parcours, vos situations sont différentes. Pour l’un et l’autre, votre ordination diaconale s’inscrit dans le prolongement de votre vie baptismale. Une vie vécue en Eglise ouverte aux hommes et femmes de notre temps qu’ils soient jeunes ou âgés. Les membres de vos équipes d’accompagnement que je remercie très sincèrement m’ont écrit qu’ils avaient remarqué chez vous des évolutions au fil du temps.

Petit à petit, une maturité s’est développée. Vous avez acquis de la confiance, de la sérénité, de la joie dans la perspective de vivre le ministère diaconal. Grâce à l’Esprit Saint, vous aurez toujours à sauvegarder cette attitude spirituelle. C’est ainsi que nous répondons à ce que le Seigneur attend de nous. Il est vrai que notre réponse à donner au Seigneur prend du temps. Reconnaissons-le humblement, nous nous lançons souvent avec prudence dans une démarche de discernement vocationnel. Cela nécessite des formations variées : aux niveaux biblique, théologique, spirituel, ecclésial. Ces formations étant ouvertes sur la société. Il est donc sain de prendre conscience du sérieux d’une mission ministérielle au cœur de l’Eglise.

Durant ce temps d’accompagnement et de formation, nous comprenons que ce projet missionnaire qui nous habite, avant d’être le nôtre est celui de Dieu. Il est vrai que la façon dont le Seigneur mène ses projets surprend parfois les êtres humains que nous sommes !

Qu’importe, l’essentiel est là. Jamais Dieu n’abandonne celles et ceux qu’Il appelle à mettre en œuvre son projet d’amour. Nous bénéficions aujourd’hui de l’heureux témoignage d’Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste. Les voisins et la famille apprirent que le Seigneur avait montré la grandeur de sa miséricorde à Elisabeth. Elle qui ne pouvait avoir d’enfant, attendait un fils !

Stéphane et François, dans votre invitation, vous rappelez le sens de la vocation du diacre. « Le diacre est le signe sacramentel du Christ serviteur de ses frères ». Ce signe sacramentel vous le mettrez en lumière dans l’annonce de la Parole de Dieu et le service de l’amour du prochain. Au terme de notre célébration, le vicaire général lira la lettre de mission qu’il vous remettra. Sans la détailler, j’en souligne quelques aspects importants. L’un et l’autre, comme nous disons familièrement, vous êtes en pleine force de l’âge au sens où vous exercez une activité professionnelle dans la société. Quotidiennement, c’est là au cœur de vos relations professionnelles que vous exercerez votre ministère diaconal dans votre manière d’être au service des autres.

Notre Eglise n’existe pas pour Elle-même ; pour alimenter et conserver des structures même s’il en faut ! Notre Eglise existe pour mettre en œuvre la mission que lui confie le Christ Ressuscité. Son message est clair. Il est toujours le même. Il prend des formes, des expressions variées selon les époques et les cultures. Son message est réconfortant : tout être humain est aimé de Dieu. Accepter d’être aimé pour aimer nous aussi. C’est notre vocation commune. Une vocation que signifie le ministère du diacre au sein de notre Eglise. Nous peinons à assurer cette vocation car nous sommes pécheurs. Heureusement, Dieu est fidèle dans son amour miséricordieux. Il ne nous abandonne pas à l’emprise du mal et du péché. Par amour, son Fils Jésus nous sauve du péché et de la mort. Il nous offre une vie nouvelle à concrétiser dès maintenant en suivant son chemin. C’est ainsi qu’Il se présente Lui-même : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».

Sur les bords du Jourdain, Jean-Baptiste prépare ses contemporains à reconnaitre et à emprunter ce chemin de vie.

François et Stéphane, devenus diacres, vous devenez ministres de cette même Parole de Dieu. Vous la vivrez dans vos domaines professionnels mais également dans vos communautés paroissiales en prenant une part active à la vie liturgique et sacramentelle.

Sans en faire la litanie, il est impossible de taire les inquiétudes, les conditions de vie indignes que subissent bon nombre d’hommes et de femmes à travers le monde ainsi qu’au sein de notre société française.

Dieu n’abandonne jamais les êtres humains quand ceux-ci souffrent. Pour leur venir en aide, Il fait appel à des sœurs et des frères généreux qui ont un amour semblable à celui de Jésus.

Au temps de Jésus, la vie n’était pas facile pour les juifs qui voulaient vivre fidèlement leur foi au Dieu unique de l’Alliance :

* La Palestine était occupée par une présence militaire étrangère et païenne.
* Bon nombre de cadres dans le domaine politique et religieux étaient corrompus.
* L’injustice, l’exclusion, la pauvreté étaient des situations courantes !

Jésus ne s’ pas résigné. Il n’a pas pris non plus la tête d’un mouvement violent de révolte comme certains l’auraient souhaité. Jésus a invité chacun au courage d’assumer ses responsabilités humaines en fonction de ses possibilités :

* Le courage de la Vérité.
* Le courage de la justice.
* Le courage de la solidarité et de l’amour.

Nous demandons à l’Esprit Saint d’avoir pour vous Stéphane et François ainsi que pour nous, d’avoir le courage d’assumer nos responsabilités à la lumière de notre foi en Dieu, qui est Amour.

Tout ce que vous direz ou ferez dans votre ministère diaconal, faites-le au nom du Seigneur Jésus en rendant grâce par Lui à Dieu, le Père. Vous serez ainsi au service de vos frères et rayonnerez la joie de l’amour de Dieu.

C’est la mission, que désormais, nous partageons !

+Christian NOURRICHARD

Évêque d’Évreux